

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 353. Londres, Mardi 28 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

353. Londres, Mardi 28 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Famille Guizot](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[352. Paris, Samedi 25 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)□

[353. Paris, Dimanche 26 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-06-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit [La 352 et 353 sont arrivées ensemble ce matin. La première avait sans doute été mise à la poste trop tard. Je ne m'arrangerais pas des correspondances qui me causeraient un tel ennui. Avez-vous au moins écrit de bien belles choses ?]

Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote969, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription353. Londres, Mardi 28 avril 1840,

Une heure

Le 352 et le 353 sont arrivés ensemble ce matin. Le premier avait sans doute été mis à la poste trop tard. Je ne m'arrangerais pas des correspondances qui me causeraient un tel ennui. Avez-vous au moins écrit de bien belles choses ?

Moi, je ne vous écrirai rien de beau aujourd'hui. J'ai une dépêche à faire, et je vais à 6 heures dîner à Holland house, avec Lord Melbourne. En très petit comité cette fois, m'a-t-on promis. On commence à rentrer à Londres. Avant-hier

Lady Jersey, est venue m'avertir elle-même de son retour, et m'engager à aller la voir le soir. Je n'y suis pas allé. Je m'étais

arrangé pour aller à Holland house jouir de l'esprit de M. de Brünnow.

Je ne sais si la mort de Lady Burlington fera revenir plutôt, la Duchesse de Sutherland. Ce sera un vrai chagrin, pour elle, et pour toute la famille. Etait-elle aimable ? J'irai m'écrire ce matin à Stafford house, chez Lord Carlisle et chez Lord Morpeth.

Je suis tout à fait de l'avis de lord Granville. Le speech at the royal academy très court, un simple remerciement. Mais je suis fâché qu'il soit d'avis de l'Anglais. Le Français me serait là, plus agréable. A la cité, on n'a vu que m'a bonne volonté. Là on verra surtout mon mauvais accent.

Vos deux conversations sur l'état des affaires à Paris m'arrivent de plusieurs côtés ; la seconde surtout. Evidemment les hommes sensés sont fâchés et inquiets. Ils ont bien mal mené leur barque depuis quelque temps. Quand pourrons nous causer à notre aise ? Il y a ici des gens qui ont peur d'avoir perdu le Prince de Capoue et qui le cherchent avec anxiété. Il est allé à Brighton avec sa femme, il y a quelques jours. Il y a laissé ses enfants. Puis on l'a vu toujours avec sa femme à Palmouth, à Phymouth, à Portsmouth. Puis on dit qu'on ne le voit plus nulle part. Je crois que s'il va quelque part, les gens chez qui il ira seront bientôt aussi embarrassés de l'avoir reçu que ceux-ci le sont de l'avoir perdu.

L'Autriche me paraît bien préoccupée de l'affaire de Naples.

de notre médiation que de l'affaire même. Elle a tort. Nous désirons autant qu'elle la paix de l'Italie. Mais si la paix nous présente quelque occasion d'influence, nous la saisissons. Au moins faut-il que notre sagesse soit quelquefois ; un peu récompensée.

Savez-vous quand revient le Duc de Devonshires ? Je donnerai mon second dîner, le dîner Whig le 16 mai, et je désire qu'il y soit. Ma liste est: Sutherland 2 -

Devonshire-Palmerston 2 - L.Fanny Cowper - Clarendon 2 - Lansdowne 2 - Minto 2 -

Holland 2 - Normanby 2 - Albermarle 2 -Lichfield 2 - Lord Melbourne-Morpeth,

Leveson, M. Labour - M. Ellice- Prince Esterhazy s'il est ici. Est-ce bien ? Je n'ai

point de devoir, quant aux Albermarle et aux Lichfield. C'est pour la part de la

Cour. Vaudrait-il mieux Lord et Lady Carlisle ? Mais la mort de leur fille les

empêchera. Et peut-être les Sutherland aussi. Faudrait-il retarder ? Combien de

temps? Pourrais-je en ce cas donner le dîner Tory ? Hier et avant-hier, j'ai été me promener seul dans l'intérieur de Regents Park dont Lord Duncannon m'a envoyé les clefs. J'y ai été tristement. Je voyais courir sur ces belles pelouses mes enfants... qui n'y viendront pas. Il faut du reste bien prendre garde aux enfants qu'on mène là. Il y a tant d'eau, et pas le plus petit grillage autour. On a tort. On devrait aux parents cette sécurité. On leur doit toutes les sécurités qu'on peut donner. C'est si peu? Adieu. Je vous quitte pour ma dépêche. Je ne suis pas sorti hier soir. Le temps est toujours admirable. Je suis fâché que vous n'ayez pas vu M. Andral. S'il revient arrangez mieux les heures. Adieu. Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 353. Londres, Mardi 28 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/321>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur353

Date précise de la lettreMardi 28 avril 1840

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1851

London. Samedi 28 April 1851

une heure.

969

Le 1851 et le 1852 sont arrivés
ensemble ce matin. Les premières sont sans doute
été mis à la poste trop tard. Je ne recevrai
pas de correspondances qui me concernent un
tel soir. Avez-vous au moins écrit de bien
belle chose ?

Mais, je ne vous écris rien de bien aujourd'hui.
J'ai une dépêche à faire et je vais, à la vérité,
venir à Holland House avec lord Melbourne.
En très-petit comité cette fois, mais non promis.
On commence à rentrer à London. Avant hier
lady Jersey est venue m'exciter elle m'a
de son intimité et m'engage à aller la voir
le soir. Je n'y suis pas allée. Je m'en
arrange pour aller à Holland House pour
le report de son de Brummel.

Je ne suis si la mort de lady Durling
fera revenir plutôt la duchesse de Sutherland.
Ce sera un vrai chagrin pour elle, et pour
toute la famille. Et elle n'est-elle pas
mère ce matin à Suffolk House, chez lord
Castlereagh et chez lord Grosvenor.

9

8

Je fais de tout bien faire, qu'on ne s'en
passe même là. Il y a tout cela, et par le
plus petit village sans. On a tout, on
doit aux parents de la voir. On leur
donne tout, les dévotion qu'on peut donner, tout
le peu !

Adieu. Je vous quitte pour ma dépêche. Je
ne suis pas tout à fait bien. Le temps est toujours
admirable. Je suis sûr que vous n'êtes pas
un peu malade. Il revient à l'arrangement
les heures. Adieu, adieu, bonjour.

ensemble. Je
de voir à la
pas des cour
tel amour.
belle, charm

Mais je
J'ai une dép
Rien à faire
Un peu petit
On commence
l'adieu d'arriver
de son salut
la voir. Je
arrange pour
de l'opéra

Je ne
fera revenir
Ce sera un
toute la f
intéressant
l'histoire et